

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°548/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**2/15 novembre**

**24ème dimanche après la Pentecôte**

*Saints Akindynos, Pégase, Aphthonius, Elpidiphore et Anempodiste et leurs compagnons, martyrs en Perse (vers 345) ; saints Attique, Agapios, Eudoxe, Marin, Océan, Eustrate, Captérios et leurs compagnons, martyrs à Sébaste (vers 320) ; saint Ambroise, abbé d'Agaune (520) ; saints Néo-martyrs Constantin (Yourganov) et Ananie (Aristov), prêtres, 1918.*

**Lectures :** Eph. II, 14–22. Lc. VIII, 26–39. Martyrs : Eph. VI, 10–17. Matth. X, 16–22.

### **VIE DES SAINTS AKINDYNOS, PÉGASE, APHTONIUS, ELPIDIPHORE ET ANEMPODISTE<sup>1</sup>**

Ces saints martyrs étaient dignitaires de la cour du roi de Perse Sapor II (309-379). Lorsque le roi déclencha sa sanglante persécution contre les chrétiens, Akindynos, Pégase et Anempodiste, tout brûlants de zèle pour la vraie foi, trouvèrent refuge dans une demeure privée d'où ils exhortèrent les chrétiens à demeurer fermes dans la confession du Christ Sauveur, sans tenir compte des risques qu'ils encouraient. Ils furent arrêtés et amenés devant Sapor pour être interrogés, après avoir été cruellement flagellés. Comme le roi blasphémait le Nom du Christ, les saints le frappèrent de mutisme et de surdité par leur prière. Pris de pitié, ils l'en délivrèrent, mais le tyran resta toutefois insensible à ce signe de la puissance accordée par Dieu aux chrétiens. Il les fit étendre sur des lits de fer brûlants, puis ordonna de les plonger dans des chaudrons remplis de plomb fondu. Comme les saints martyrs en étaient sortis indemnes, un des soldats, nommé Aphthonios, embrassa la foi chrétienne. Il fut décapité sur-le-champ, sans autre forme de procès. Les saints confesseurs furent alors soumis à de nouveaux supplices, qui n'eurent pour tout résultat que de conduire à la foi Elpidéphore, un membre important du Sénat, et sept mille autres Perses. Ils eurent tous la tête tranchée après avoir reçu la nouvelle naissance par le saint baptême. Quant à Akindynos, Pégase et Anempodiste, ils furent jetés dans une fosse pullulant de toutes sortes d'animaux sauvages ; mais préservés de nouveau par la Grâce divine, ils conduisirent la propre mère du roi à la vraie foi. C'est en sa compagnie qu'ils reçurent la couronne du martyr avec vingt-huit autres de leurs compagnons.

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

## VIE DES SAINTS ATTIQUE, AGAPIOS, EUDOXE, MARIN, OCÉAN, EUSTRATE, CAPTÉRIOS ET LEURS COMPAGNONS

Soldats dans la ville de Sébaste, sous le règne de Licinius (vers 315), ces saints martyrs encourageaient les membres de l'armée à embrasser la foi, ou à y persévérer s'ils étaient déjà chrétiens et étaient tentés de la renier. Ils furent arrêtés, et après avoir été interrogés par Auxanon, le gouverneur de la ville, ils furent livrés au gouverneur Marc Agricolaos, qui les fit torturer par Marcel, le chef de la garnison. Après leur avoir frappé le dos et le ventre à coups de nerfs de bœuf, les soldats leur arrachèrent les dents. Le duc Marcel s'adressa alors à saint Cartérios : « C'est toi seul qui a détourné le peuple l'engageant à ne plus se soumettre à l'empereur. » Le martyr répondit : « Je n'ai pas prescrit au peuple de se révolter contre l'empereur, mais d'aller vers le Christ, le Roi éternel de toutes choses. » Styrakios et Tobie confessèrent à leur tour la vraie foi, puis ils furent condamnés à périr par le feu avec leurs compagnons.

### Tropeaire du dimanche, ton 7

Разрушилъ еси Крестомъ Твоимъ  
смерть, отвѣрзлъ еси разбойнику рай,  
миронóсицамъ плачь прело-жилъ еси  
и апóстоломъ проповѣдати повелѣлъ  
еси, яко воскреслъ еси, Христѣ Бóже,  
дáруяй мíрови вѣлию мѣлость.

Tu as détruit la mort par Ta Croix, Tu as ouvert le paradis au larron, Tu as transformé le pleur des myrophores, et ordonné à Tes Apôtres de prêcher que Tu es ressuscité, Christ Dieu, accordant au monde la grande miséricorde.

### Tropeaire des saints martyrs, ton 2

Стратотѣрпцы Гóсподни, блаженна  
земля напѣвшаися кровьюми вашими, и  
свята селѣнія прѣимшая тѣлесá ваша:  
въ трѣзнице бо врагá побѣдите, и  
Христá со дерзновѣниемъ  
проповѣдасте: Тогó, яко блага, молите  
спастися, мóлимся, душáмъ нашимъ.

Heureuse la terre arrosée de votre sang, athlètes du Seigneur ! Saintes les demeures qui ont accueilli vos âmes ! Car, dans l'arène, vous avez vaincu l'ennemi et prêché courageusement le Christ. Suppliez-Le, nous vous le demandons, puisqu'il est bon, de sauver nos âmes.

### Kondakion des saints martyrs, ton 2

Благочестивыя и богонóсныя  
мученики, яко на земли оставльшыя  
вся, прѣялъ еси въ наслаждѣние  
благихъ Твоихъ и\_упокоѣние,  
Акиндина, Пигасия, Анемподиста: съ  
нимиже Афѣония, и Елпидифора же,  
еди́не сый преблагий.

Tu as reçu, Toi le seul Bon, dans la jouissance de Tes biens et Ton repos, les pieux et théophores martyrs Akindynos, Pégase, Anempodiste et avec eux Aptonios et Elpidiphore, comme ayant tout laissé sur terre.

## Kondakion du dimanche, ton 7

Не ктому́ держа́ва сме́ртная воз-  
мо́жетъ держа́ти челове́ки; Христо́съ  
бо сніде, сокруша́я и разоря́я си́лы ея́.  
Связа́емъ быва́етъ а́дъ, проро́цы  
согласно́ ра́дуются: предста́, глаго́-  
люще, Спа́сь сущы́мъ въ вѣрѣ,  
изыди́те, вѣрнии, въ воскресѣніе.

Désormais l'empire de la mort ne peut  
retenir les mortels, car le Christ y est  
descendu pour briser et défaire sa  
puissance. L'enfer est enchaîné, les  
prophètes jubilent, disant d'une seule  
voix : « Il est venu, le Sauveur, pour ceux  
qui ont la foi ; fidèles, allez à la  
rencontre de la Résurrection ! »

## HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

« Mais maintenant que vous êtes dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de ce même Christ. Car c'est Lui qui est notre paix, Lui qui des deux choses en a fait une seule, détruisant dans Sa chair le mur de séparation, leurs inimitiés ». Voilà donc cette grande chose, dira-t-on ? C'est notre entrée dans la société des Juifs? Que dis-tu? Tout ce qui est au ciel et sur la terre a été restauré et tu viens maintenant nous parler des Israélites? Oui, dit Paul, car les premières choses ont besoin de la foi pour être admises; celles-ci se voient par les « faits eux-mêmes. Mais maintenant que vous êtes en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés ». — « Eloignés, rapprochés»: c'est le fait du seul libre arbitre. « Car c'est Lui qui est notre paix, Lui qui des deux choses en a fait une seule ».

Qu'est-ce à dire : « Des deux choses une seule? » Il ne veut pas dire qu'il nous ait conféré la même noblesse [que les Juifs], mais bien qu'il nous a promus avec ceux qui en étaient revêtus déjà, à une noblesse plus haute... D'ailleurs, le bienfait a été plus grand en ce qui nous touche. Les Juifs avaient reçu des promesses, ils étaient tout près: nous, rien ne nous avait été promis, et nous étions plus éloignés. C'est pourquoi Il dit: «Et les gentils, à glorifier Dieu pour Sa miséricorde ». (Rom. XV, 19.) Dieu avait promis aux Israélites, mais ils se montrèrent indignes : à nous, il n'avait rien promis, nous étions même étrangers; nous n'avions rien de commun avec eux, et Il nous a réunis, non pas en nous rapprochant des Juifs, mais en formant d'eux et de nous un seul corps. Je recourrai à un exemple : Supposons deux statues, l'une d'argent, l'autre de plomb; on les fond toutes deux; et deux statues d'or sortent du moule. C'est ainsi que Dieu a fait de deux choses une seule. Autre exemple : Soit un esclave et un fils adoptif, l'un et l'autre coupables d'offenses; l'un proclamé enfant par le héraut, l'autre fugitif et ne connaissant pas même son père. Qu'après cela tous deux deviennent héritiers et enfants légitimes. Les voilà portés à la même dignité : ils sont devenus une même chose, l'un venant de plus loin, l'autre de plus près, et promu seulement à la qualité de légitime qui lui manquait avant l'offense.

« Détruisant le mur de séparation ». Ce que c'est que ce mur de séparation, Il l'explique en disant: «Leurs inimitiés dans sa chair ». — « Abolissant par sa doctrine

la loi des préceptes ». Selon quelques-uns, le mur de séparation, c'est la loi : alors Paul aurait appelé la loi ainsi parce qu'elle ne permettait pas aux Juifs d'avoir des rapports avec les païens... Quant à moi, je ne le pense pas : je pense qu'il appelle ainsi la haine qui est comme une cloison mitoyenne qui nous sépare de Dieu, ainsi que le prophète dit : « Est-ce que vos péchés ne s'élèvent pas entre vous et moi? » Et c'est à bon droit ; car c'était bien une sorte de mur, en effet, que la haine qui séparait Dieu des Juifs et des païens. Tant que la loi subsista, cette haine, loin de diminuer, ne faisait que s'accroître. « La loi », est-il écrit, « produit la colère ». (Rom. IV, 15.) Comme dans cet endroit, en disant : La loi produit la colère, il n'entend pas la loi absolument, mais la loi, quand nous la transgressons : de même ici, Il l'appelle mur de séparation, à cause de la haine produite par les infractions. La loi était une cloison; mais une cloison de sûreté, comme un rempart. Ecoutez encore ces paroles du prophète : « J'ai mis un rempart autour de lui ». (Isaïe, V, 2.) Et ailleurs : « Tu as détruit son rempart, et tous ceux qui passent sur la route la vendangent ». (Ps. LXXIX, 13.)

C'est donc bien une cloison de sûreté. Ailleurs « Je renverserai son rempart, et il sera foulé aux pieds ». Et encore : « Il a donné la loi pour protection ». (Isaïe, V, 5, et VIII, 20.) Et enfin : « Faisant miséricorde et justice, le Seigneur a fait connaître ses jugements à Israël ». (Ps. CII, 6, 7.) Mais ce mur de séparation, au lieu de rester une défense; devint un obstacle qui les séparait de Dieu. Tel fut ce mur de séparation qui avait commencé par être un rempart. Comment fut détruit ce mur, Paul l'indique lorsqu'il ajoute : « La haine dans sa chair ». — « Abolissant la loi des préceptes ». Comment? En y mettant son cachet, et en détruisant ainsi la haine. Mais ce n'est pas seulement par là qu'il fit cesser la haine, c'est encore par l'observation de la loi. — Eh quoi ! acquittés de notre précédente infraction, nous voilà donc obligés de nouveau à l'observation ? — C'eût été remettre les choses dans leur état; mais la loi même, Il l'abolit : « Abolissant par Sa doctrine la loi des préceptes ». O charité ! Il nous a donné une loi, afin que nous l'observions; puis, comme nous ne l'avons pas observée, au lieu de nous punir, Il a été jusqu'à abroger la loi.

***Sur le site [Orthodoxie.com](http://Orthodoxie.com) paraît quotidiennement, sous la rubrique « VIVRE AVEC L'ÉGLISE », la vie du saint commémoré avec son tropaire et son kondakion, ainsi que la lecture de l'Évangile du jour et un commentaire de saint Théophane le Reclus.***